

ENJEUX ET AVENIR pour nos forêts

C'est en professionnel respectueux et amoureux de la forêt qu'Evrard de Turckheim, expert forestier, ingénieur diplômé de l'École polytechnique fédérale de Zurich, président de Pro Silva France, a bien voulu consacrer de son temps pour répondre à mes questions.

Propos recueillis par **Rosine Lagier**.

Rosine Lagier : Vous êtes expert forestier et même expert judiciaire auprès des tribunaux à la Cour d'appel de Colmar. En quoi consiste votre profession, comment y accède-t-on ?

Evrard de Turckheim : Expert forestier, c'est un titre protégé par décret. Il faut être technicien forestier ou ingénieur forestier, exercer, puis être stagiaire si possible auprès d'un expert forestier pour acquérir le plus de compétences possibles afin de pouvoir présenter ses capacités à gérer des forêts. Nous exerçons essentiellement pour des propriétaires privés. Pour les forêts domaniales, communales, par la loi française, l'ONF a le monopole de leur gestion, mais nous pouvons être – et nous sommes – sollicités comme consultants.

« Tombé dans le chaudron, très jeune ! »

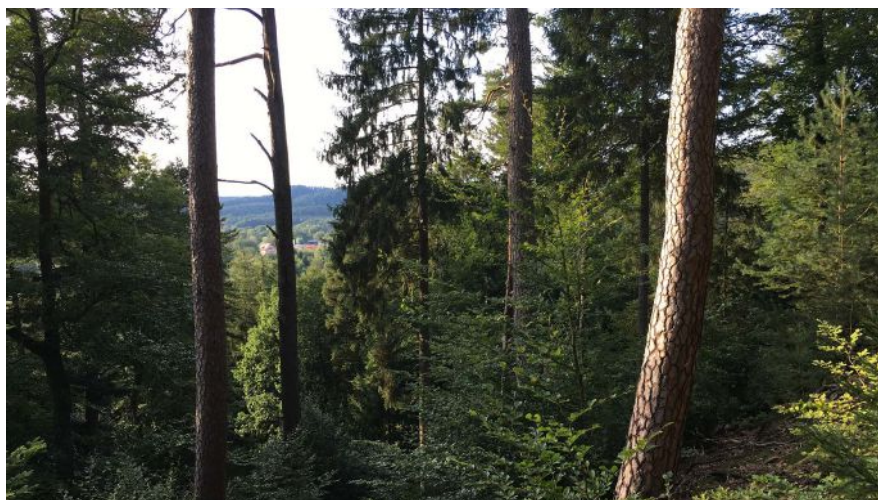
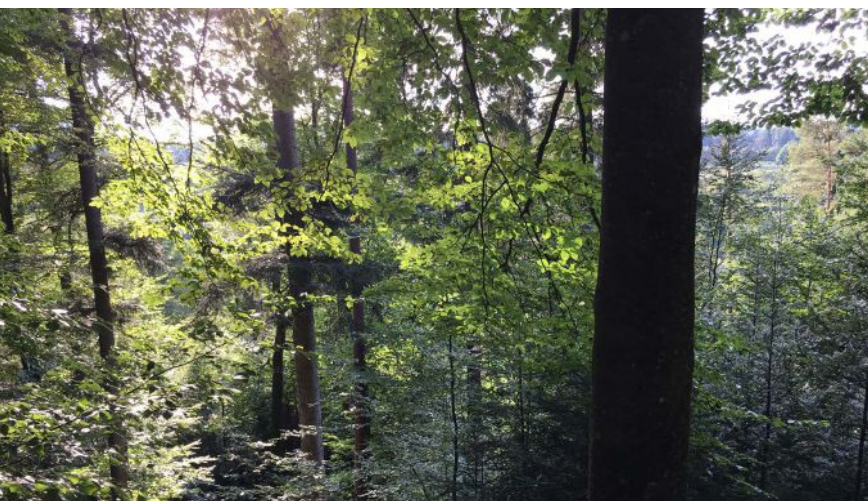
Evrard de Turckheim marque une pause et, dans un éclat de rire, me confie « qu'il est tombé dans le chaudron, très jeune ! ». Son père, expert forestier, l'emmenait partout et il adorait le talonner et observer la forêt avec lui... Après ses études, il fut salarié dès 1988 et se mit à son compte comme expert en 1995.

R. L. : Qui est Pro Silva ? Quels en sont les membres et comment peut-on adhérer ?

E. de T. : Pro Silva s'est créé en 1989 en Slovénie. Aujourd'hui, c'est un réseau international et Pro Silva France fait partie des 25 délégations nationales en Europe et une délégation aux USA. C'est une association de forestiers (propriétaires, gestionnaires, enseignants, professionnels et amis

▼ Evrard de Turckheim.





de la forêt) réunis pour promouvoir une « sylviculture mélangée à couvert continu », encore appelée « Sylviculture Irrégulière, Continue et Proche de la Nature » (SICPN). En France, nous sommes environ 430 adhérents. Il fallait être parrainé mais nous acceptons toutes les personnes soucieuses des forêts et capables de soutenir nos missions.

Adhérer, c'est intégrer un réseau d'acteurs pour une sylviculture mélangée, durable et multifonctionnelle. C'est participer aux échanges d'idées et d'actions à l'échelon local, national ou européen. C'est participer au développement et à la diffusion d'outils spécifiques ; c'est soutenir les actions de sensibilisation auprès de différents partenaires. Vous pouvez être adhérent actif, donateur ou sympathisant et bénéficier de lettres, de formations, de voyages d'études, de tournées de groupes, etc.

Nous souhaiterions surtout être rejoints par de jeunes ingénieurs forestiers pouvant donner un peu de leur temps pour être des chargés de

▲ **Forêts où cohabitent** des arbres de tous âges, de toutes dimensions et de toutes essences.

mission, gérer nos adhérents et assister à des réunions de partenaires...

R. L. : Quelles sont les missions de Pro Silva ?

E. de T. : Notre réseau travaille et réfléchit à la notion de multifonctionnalité de la forêt pour répondre à toutes les attentes de ses usagers. Nous nous appuyons sur les dynamiques naturelles de complémentarité ou de concurrence entre les arbres et la végétation forestière.

La transformation des forêts en « usine » à bois

Evrard de Turckheim s'exprime avec précision, mais je perçois un brin d'affection dans la voix lorsqu'il parle des arbres et de la forêt comme des amis proches. À travers ses paroles, on le devine attentif, attentionné, observateur. Il confirme...

E. de T. : Les forestiers sur le terrain doivent être doués d'un sens aigu de l'observation, doivent prendre les bonnes décisions au bon moment et ►

- au bon endroit. La forêt ne se gère pas devant un ordinateur. Il faut une grande adaptabilité et une véritable stratégie qui visent à lutter contre le réchauffement climatique, contre les attaques de maladies ou d'insectes.

R. L. : En se promenant, nombreuses sont les personnes qui observent la propagation et le désastre des coupes à blanc. Comment voyez-vous les forêts d'aujourd'hui ?

Il y eut un court moment de silence...

E. de T. : Beaucoup de forêts vivent une période difficile, d'une part, à cause des évolutions climatiques et, d'autre part, à cause d'abus épouvantables avec la transformation de forêts en « usine » à bois et leur exploitation avec des engins énormes. Les coupes à blanc, comme la plantation d'une même essence, entraînent la dégradation des sols, la désertification des peuplements, la propagation des maladies, les menaces sur la biodiversité et même l'altération des paysages.

Pour une sylviculture mélangée

R. L. : Je suppose que Pro Silva a dans ses missions et objectifs la conservation des belles forêts comme un patrimoine culturel et historique. Comment voyez-vous et concevez-vous les forêts pour l'avenir, notre écosystème ?

E. de T. : Il faut créer des peuplements plus stables et résilients avec un mélange d'essences capables de s'entraider les unes les autres. Si certains arbres viennent à dépérir, il faut que d'autres soient en mesure de prendre le relais. Notre sylviculture favorise des

DES FORÊTS DIVERSIFIÉES (POLYVALENTES OU MULTIFONCTIONNELLES), EN ÂGES ET EN ESSENCES, SONT PLUS APTES À RÉPONDRE À DES BESOINS QUI VARIENT DANS LE TEMPS DE FAÇON SOUVENT IMPRÉVISIBLE, SELON LES ALÉAS DE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE, SELON LES ORIENTATIONS POLITIQUES, LES ATTENTES ET LES DEMANDES DU MARCHÉ...

peuplements « étagés » où les grands arbres protègent les petits, où la régénération peut se développer dans la fraîcheur du microclimat forestier. Nous restons confiants dans la capacité des essences locales à conserver un rôle majeur, ce qui n'exclut nullement les plantations en enrichissement et diversification avec d'autres provenances plus méridionales.

Nous n'avons pas la science infuse. C'est pourquoi chaque année, nous nous formons, nous participons à des conférences et des voyages d'études à l'étranger. Des groupes de travail réfléchissent et partagent en permanence des informations. Nous bénéficions d'un réseau européen. Récemment, nous avons eu des contacts avec des Japonais.

◀ Une forêt en hiver, au mois de janvier.

▶ Paysage de forêt et montagne, en mars.



R. L. : Avec la démarche Pro Silva, peut-on concilier environnement et développement durable avec économie ? Avez-vous mesuré des résultats sur des expériences tentées ?

Avec un brin d'humour dans la voix, et le sourire que je devine au bord des lèvres, Evrard de Turckheim reprend : « Le premier sou gagné est celui que l'on ne dépense pas ! » Un petit éclat de rire...

E. de T. : Ce que l'on peut dire d'emblée, c'est que ce mode de gestion forestière offre aux forestiers une autre répartition des frais et de précieuses économies à faire. À long terme et globalement, la réponse est oui, la sylviculture Pro Silva est plus économique. Avec le recul nécessaire et les bilans, de nombreux exemples nous apportent des réponses significatives, comme l'exemple de la futaie jardinée en Franche Comté.

R. L. : Avez-vous un ou des regrets ?

E. de T. : Sous le mandat de Stéphane Le Foll, ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, nous avons eu de très bons échanges et réflexions... Malheureusement, ceux-ci se sont raréfiés depuis son départ. Nous souhaiterions aussi davantage de communications avec les instances politiques, les chasseurs, les scieurs en général... Peut-être faudrait-il aussi apporter des idées pour valoriser d'autres essences de qualité, comme le bouleau, le frêne, le charme et le hêtre.

Après un court moment d'hésitation, il reprend : **E. de T. :** Loin de moi une quelconque polémique, car les travaux de Notre-Dame à Paris sont ambitieux et demandent certainement réflexion, beaucoup de préparation. Pour reconstruire la charpente de Notre-Dame à l'identique, la filière a été interrogée

LES MISSIONS DE PRO SILVA FRANCE, ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE DEPUIS 2013



Pro Silva voit la forêt comme un écosystème complexe et autonome, « une futaie jardinée ». C'est une forêt où cohabitent des arbres de tous âges, de toutes dimensions et de toutes essences. Cette sylviculture améliore la biodiversité, la filtration de l'eau, la protection des sols, la préservation des paysages et l'accueil du public...

Chaque arbre joue un rôle : il y a des arbres producteurs, des arbres éducateurs – qui protègent ou améliorent les autres –, des arbres habitats abritant des espèces végétales et animales qui font partie du fonctionnement de l'écosystème et qui contribuent à sa bonne santé.

Pour contacter Pro Silva : www.prosilva.fr

afin de savoir si nous avons les compétences et les ressources pour offrir les bois nécessaires, avec réponse à donner sous 10 jours. La réponse affirmative a été immédiate et nombreux sont les propriétaires qui ont coupé les bois pour la réfection de Notre-Dame et les mettre à disposition en bord de route. Mais les bois sont toujours en forêt depuis six mois...

R. L. : Des chercheurs, comme le biologiste japonais Quing Li, prouvent aujourd'hui que l'immersion forestière est excellente contre certaines maladies, contre le stress, l'anxiété. Depuis la nuit des temps, des civilisations ont voué un culte à l'arbre, symbole de puissance et de vie en lui prêtant des pouvoirs de guérisseur des corps et des âmes. En Carélie, où les arbres sont considérés traditionnellement comme des dieux, aujourd'hui encore le chamanisme est roi. Pensez-vous qu'effectivement les arbres sont bénéfiques à notre santé morale comme physique et savent communiquer ?

E. de T. : Sans être un spécialiste ni un chercheur en la matière, je suis persuadé, effectivement, que les arbres peuvent nous apporter beaucoup plus qu'on ne le pense, y compris pour notre santé !

Peter Wohlleben, forestier depuis plus de vingt ans en Allemagne, s'appuyant sur les dernières connaissances scientifiques, a même écrit un livre qui fut best-seller en Allemagne, aux États-Unis et en France : *La Vie secrète des arbres. Ce qu'ils ressentent. Comment ils communiquent*. Nous avons encore beaucoup à découvrir et à apprendre de la forêt !

◀ La forêt peut protéger des trésors, comme cette voie romaine.
▶ Une coupe à blanc.

